

Travail et famille: mission possible

L'entreprise Affolter SA, à Malleray, active dans la microtechnique, Publicitas, à Bienne, et la clinique Bethesda, à Tschugg, ont été récompensées pour leur efforts à concilier vie familiale et vie professionnelle.

Les prix leur ont été décernés hier à Bienne par les organisateurs du concours, la Chambre économique Bienne-Seeland (CEBS), la Chambre d'économie publique du Jura bernois (CEP) et le frac (Centre d'information et de consultation femmes et travail. Une première en Suisse romande.

Ainsi que l'a rappelé Andrea Frommherz, directrice du frac, il est rapidement apparu aux organisateurs du concours lancé en octobre dernier que la diversité des secteurs d'activité des entreprises candidates (services, industrie, institutions sociales) rendait nécessaire la distribution de prix différenciés selon chaque catégorie. Ce sont donc trois lauréats au lieu d'un qui ont été primés hier à Bienne.

Pour Sophie Ménard, secrétaire générale de la CEBS, la distinction représente un gain en terme d'image pour l'entreprise. Elle permet aussi de sensibiliser l'opinion publique sur un sujet d'une réelle actualité.

Dix-sept candidatures ont

été retournées, sur les 1600 invitations adressées aux membres des deux chambres d'économie. Un faible taux qui s'explique par l'absence de récompense en numéraire ou par le côté non obligatoire du concours, estiment les organisateurs, toutefois satisfaits.

Les entreprises ont notamment été jugées sur leur politique en matière de flexibilité du temps de travail, de participation aux primes d'assurance maladie, sur l'octroi de congé sans solde, de formation continue, de l'engagement de salariés des deux sexes, de prise en charge des enfants dans une crèche ou de longueur du congé de maternité. Un entretien avec les candidats retenus a aussi été mené par le Centre UND, spécialiste des questions de conciliation entre vie familiale et professionnelle.

Les organisateurs vont dès maintenant encourager d'autres entreprises privées et publiques à suivre l'exemple. Ils sont toutefois conscients que l'amélioration de la situation prendra du temps. Ainsi que l'a souligné Elmar Zwahlen, de la clinique Bethesda: «Cela ne s'obtient pas du jour au lendemain, ce n'est pas seulement une question de structure, mais surtout de culture.» Raison pour laquelle le concours ne sera pas lancé chaque année **D.J.**



(De g. à dr.) Nicolas Curty, d'Affolter SA, Patrizia Caldini, de Publicitas et Elmar Zwahlen, de la clinique Bethesda, on reçu le prix des mains d'Andrea Frommherz, directrice du frac. (Olivier Gresset)

Un prix qui reflète l'esprit de l'entreprise

– Nicolas Curty, vous êtes responsable de la gestion des finances, de l'administration et du personnel chez Affolter SA, que représente ce prix pour vous?

– Une surprise et un plaisir. Il permet de mieux se rendre compte de l'importance des mesures qui nous ont permis de l'obtenir. Des mesures qui ne se sont pas mises en place du jour au lendemain. Il reflète également l'histoire de l'entreprise et des gens qui l'ont dirigée. Une histoire basée sur la confiance

réciproque et sur le dialogue entre la direction et le personnel. C'est l'aboutissement d'une politique qui n'est par forcément inconsciente, mais pas non plus planifiée. Il s'agira désormais de gérer ce prix.

– Economiquement, la tendance est plutôt au tout libéral, or Affolter SA s'engage pour davantage de responsabilité sociale. Pourquoi ce choix?

– En ce qui nous concerne, nous estimons que pour réussir, direction et personnel doivent trouver un chemin ensemble. Il nous

semble plus facile d'y parvenir avec des mesures de ce genre plutôt qu'en calculant froidement nos intentions. Ce qui est le plus intéressant à court terme peut s'avérer coûteux à long terme. Des conditions de travail insatisfaisantes peuvent entraîner un taux élevé de rotation et le départ d'employés qualifiés. Or, cette expérience-là, on ne peut pas la chiffrer.

– Parmi les 93 salariés d'Affolter SA, 35% sont des femmes. Cette forte proportion d'employées a-t-elle encouragé la

fibres sociale de l'entreprise?

– Immanquablement, employer des femmes crée des défis nouveaux. Car en plus de leur travail, ces femmes ont des obligations familiales. Il s'agit souvent de célibataires avec des enfants à charge, qui ont un rythme de vie soutenu. Lequel demande donc un aménagement du temps de travail. A titre de comparaison, trois hommes travaillent à temps partiel, un pour sa formation continue, un parce qu'il est retraité et le dernier pour des raisons personnelles. **D.J.**

CETTE SEMAINE

BIENNE City Halle de billard, Pont du Moulin 2: mercredi dès 14 h, championnat 2005 de pool-billard des écoles bernoises

Multimondo, rue Alexandre Moser 17: vendredi à 19 h, Multidanse. Danses multiculturelles pour femmes.